

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1846-1848 : Lettres particulières de M. Rossi à moi, depuis la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\) jusqu'au 6 avril 1848.](#)[Collection](#)[1846 : 8 juin-28 décembre](#)[Item](#)[Rome, le 18 décembre 1846, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 18 décembre 1846, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Clergé](#), [Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère de la Justice \(France\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Pie IX \(1792-1878\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1846-12-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote99, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 33

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 18 décembre 1846, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1846-12-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9458>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 23/07/2025 Dernière modification le 07/10/2025

particulière Rome 18 Decemb. 1846¹

Mon ami,

Ma dépêche relative d'aujourd'hui vous fait connaître avec détail l'état des choses ici. J'ay de l'embarras et peut-être aussi un peu de problème à résoudre les uns, encourage les autres et rend la situation délicate. Rien n'est perdu encore si le Pape veut enfin agir. Je lui en ai dit crûment: il paraît l'avoir compris. Mais l'idée d'agir sans le faire à personne est une chimère. Tout il aura quelque peine à le faire.

Je comprends les espérances et les alarmes de l'Autriche: mais ce que je comprends moins c'est qu'elle ne reconnaisse pas notre état de nécessité et l'envie à nous pour faire accomplir ici les réformes administratives.

2
qui sont indispensables et qui
sont pour nous le point
et l'axe de la révolution
sociale. Je ne dis pas qu'elle
agit en son contraire. Je n'
en ai pas la preuve et le
langage de la démocratie
est un peu bon. Mais tout le
monde le dit et le voit et elle
ne fait rien pour diminuer une
opinion qui est bien connue.
Après la paix du pays, tous
les améliorations, je veux l'
air pur, l'eau, est un bien.
Dis les pouvoirs en qui aide
à ces améliorations si on
vaut réellement la paix sociale
et si on n'a pas d'ar-
rière-pensée.

Quant à moi je ne com-
pte ni de mes informations
personnelles ni d'informations
en tout et en particulier

en ce qui re-
latifs à la ré-
vision des rapports
avec tous les
de l'économie
qui en ont fait
J'affirme que
particulièrement
marchés à l'é-
tranger, les
les populations
tranquilles et
Il n'est pas
les attributions
des pouvoirs
des impôts
des à faire
des maîtres
ce qui leur fait
les populations
gouvernement
qui affaiblissent

en fait et qui
 pour le coup
 a résolu
 que qui elle
 traîne. Si si
 nous se le
 rembourser
 Mais tout le
 se voit et elle
 diminue une
 lui est connue.
 Le coup très
 si, je veux l'
 de un rive.
 si en que aide
 si en
 le point commun
 si en que d'ar-
 si je ne com-
 formerai
 instructing
 particulière

en ce qui regarde Vienne.
 La ville non seulement dans
 nos rapports avec l'Autriche, mais
 avec toute le monde. Le traité
 de Skinsing traite les accusations
 qui en ont porté contre l'Autriche.
 J'affirme que nous sommes
 parfaitement d'accord sur les
 mesures à suivre ici et que le
 seul moyen de saluer pour
 les populations est de se tenir
 tranquilles et de laisser faire.

Il n'est pas moins vrai que
 les Autrichiens, les agents subal-
 ternes du régime, se permettent
 des imprudences. Il tiennent
 tout à fait sûr que ils sont
 les maîtres dans la péninsule,
 ce qui leur fait attribuer que
 les populations comme par les
 gouvernements des amies-gens
 qui affrayent et irritent. L'affair-

de Cracovie a fait un vrai
ravage dans l'opinion. C'est
un surplu, à notre point.

Puis a entendu les lectures
de vos discours avec une
satisfaction qui il l'efforçait
encore de continuer. Elle est
excellente ainsi que tout ce
que vous m'avez envoyé et
donc je suis au usage graduel.
Je vous prie d'envoyer tout
cela au Sage et la première
audience. Il aime la haute
philosophie.

Je ne pourrais pas trop
à demander le renvoi de
conscience. Vos lettres m'en
est arrivé je vous prie bien et
meurt déjà amuse. Si il y
a le programme des mêmes, nous
venons d'en profiter. Mais
comme un voyage est possible,
on ne manquera pas de dire

99/
particulier Rome
Une au

Ma sœur
jeune. Une vraie
avec dit-il l'
Tous de l'heure
dans un pays
nité les uns,
et rend la
Shim n'est pas
Pays vous voyez
si dit cravats
compris. Mais
disait à quel
venir. D'ut il
peut si de l'

Je souperai
les affaires de
ce que je vous
qu'il ne me
notamment de
venir à vous
plus ici les

7.
99 suite

5

que mon avion, d'ici le
truy de la griguer, de l'
organiser, en faisant le Sage
de qu'on le confie.
Dans les circonstances actuelles,
rien ne vaut un tel y mettre
le droit. Je suppose que ce
confie en soit tel ou tel,
rien ne perdons tel à
avoir un nouveau confie.
Même avec si avoir rien
à sembler avec celui-ci, l'
il a lieu.

J'ai de nouveau insisté
auprès du Sage pour l'affaire
en question. Il m'a assuré
qu'il s'en occupait.

Veuillez dire à M. G. S. que
je le remercie que je n'ai pas
le temps de lui répondre
aujourd'hui. J'interromperai
bientôt l'affaire des harmonies.
Mais sans les juger qu'il

6
m' à venir je n'ouïs les faits,
et les arguments des uns et des autres,
mais par les notes. P. Richerme
se supplyer.

Veuillez, je vous en prie,
faire parvenir l'affaire de
l'édifice, en lui faisant ^{donner} une
sage - inspection et une
preuve qu'il n'est pas rationnel
l'accompagner. Cela me
tient fort à cœur.

Adieu. Très à vous
Stéph